

# L'agression anglo-américaine contre notre Afrique du Nord

*Après le premier moment de surprise, la résistance s'organise*

**AU MAROC**, les Américains ont débarqué à Port-Lyautey, Fedalah, Mogador Safi et Agadir.

**CASABLANCA** est attaqué par 3 colonnes et l'on se bat à 7 km. de la ville. Un engagement naval a eu lieu au large du port

**A ORAN**, les assaillants, débarqués à l'ouest et à l'est, procèdent à une attaque générale de la ville.

**MERS EL KEBIR** est toujours tenu par les forces françaises.

**A ALGER**, combats aéro-navals entre l'aviation de l'Axe et la flotte de débarquement.

## AU SECOND JOUR DE L'ATTAQUE

VICHY, 9 novembre. — Voici de nouvelles précisions sur la façon dont s'est déroulée l'attaque anglo-américaine contre les côtes de notre Afrique du Nord et sur l'enchaînement des opérations depuis le début de cette attaque :

C'est sous la protection de forces navales importantes, trois cuirassés, quatre à cinq porte-avions, de nombreux croiseurs et destroyers, que trois convois comprenant 75 à 80 transports et cargos avaient pénétré en Méditerranée dans la nuit du 5 au 6 novembre et la journée du 6.

Dans la nuit du 6 au 7 et la journée du 7, ces forces navales poursuivaient leur route vers l'est sans que leur objectif ait pu être défini.

C'est à partir de 2 à 3 heures du matin, dans la nuit du 7 au 8, que les avions américains, les avions de l'armée de l'air, ont commencé à bombarder les côtes de notre Afrique du Nord.

rés à Port-Lyautey, Fedalah, Safi, Mogador et Agadir.

A Rabat, malgré le bombardement, le sultan a tenu à demeurer auprès du général Noguès.

A Port-Lyautey, les assaillants n'ont réalisé que très peu de progrès. A Fedalah, où des débarquements importants ont été effectués, des combats très durs sont en cours. Il en est de même à Safi.

### Engagement naval

D'autre part, notre escadre légère stationnée à Casablanca a fait une sortie au cours de laquelle elle a rencontré des forces supérieures. Le cuirassé « Jean-Bart », mené par le capitaine de vaisseau de la 1<sup>re</sup> division de bataille, a participé à l'action.

**Le général Barré**  
commande le secteur  
Tunisie-Constantine

**Le général Noguès**  
le secteur Rabat-Oran

VICHY, 9 novembre. — Le coup de surprise passé, et après la suspension d'armes à Alger, il apparaît bien, d'après les renseignements qui parviennent de toutes les villes de notre Afrique du Nord, que la résistance s'organise au Maroc et en Algérie de manière de plus en plus cohérente.

Désormais, selon les ordres du commandement en chef, le front de défense s'est organisé de la manière suivante :

Le général Barré a pris le commandement du secteur Tunisie-Tunisie ; le général Noguès celui du secteur Rabat-Oran.

## LE BOMBARDEMENT DE CASABLANCA

RABAT, 9 novembre. — Voici de nouveaux détails sur l'attaque dirigée contre Casablanca :

Le commencement de l'alerte est donné à 6 h. 55. Il fait nuit, le service d'ordre régulier entoure la Médina en cordons. Pas de désordre. Une canonnade assez violente annonce l'attaque. Il est 8 h. 05.

Des bombardiers légers passent au-dessus du port et lâchent leurs bombes, puis ils reviennent par escadrilles et en piqué lâchent leurs bombes (des bombes de 200 kilos). Il semble que le port soit aussi bombardé de la mer car des explosions extrêmement violentes se font entendre et ébranlent toute la ville. Il n'y a à ce moment aucune activité aérienne sur le port.

Puis ce sont encore des escadrilles qui reviennent, composées d'avions plus gros (bombardiers moyens). Ils lâchent encore leurs bombes en vol régulier. Il est 8 h. 40. Des tracts tombent sur la ville pour la deuxième fois. Le premier lancement de tracts ayant eu lieu à 5 h. 30. La D. C. A. tire

nonnade résonne en ville et même à l'intérieur du pays. Dans la ville que'ques écroulements. Il est 10 h. 45.

La fureur du combat naval est régulière. Toutes sortes de projectiles sillonnent l'espace au-dessus des navires. Les navires français repoussent les assaillants, mais nos pertes sont sérieuses. (O. F. I. Havas.)

### L'OPINION DU GÉNÉRAL DUVAL

## La guerre en Afrique du Nord

La guerre continue de s'étendre. Elle gagne peu à peu les différentes parties de notre Empire. L'occupation de Madagascar a répondu au désir des Anglo-Saxons d'avoir une base à l'entrée de l'Océan Indien sur la rou-

## LES OPÉRATIONS SUR LE FRONT DE L'EST

### Les Germano-Roumains continuent à progresser en direction d'Ordjonikidze en dépit d'une forte résistance soviétique et poursuivent leur avance à travers les montagnes dans le secteur de Touapsé

Le changement survenu dans les conditions atmosphériques transforme le caractère des hostilités. En Finlande, le thermomètre est descendu à 15° au-dessous de zéro. Sur l'ensemble du secteur nord, les terrains marécageux par suite du gel se solidifient. C'est ce qui explique une recrudescence d'activité sur le pourtour du lac Ilmen qui, on le sait, est constitué par de vastes marécages.

Par contre, la baisse de température commence à gêner les opérations sur les ports de la Volga. Le grand fleuve russe qui constitue la plus importante voie de communications intérieure de l'Union Soviétique commence à charrier des glaçons. Cette circonstance n'est pas de nature à faciliter les communications entre les différentes régions de l'immense Russie, et ce n'est pas le réseau ferroviaire, dont une grande partie est aux mains des

Allemands, qui pourra suppléer à cette insuffisance.

Dans le Caucase, les forces alliées poursuivent méthodiquement leur offensive en progressant à travers les montagnes dans le secteur de Touapsé et dans la haute vallée du Terek.

L'avance germano-roumaine vers Ordjonikidze continue en dépit d'une forte résistance soviétique, annoncent les dépêches allemandes.

On mande de Stockholm qu'un

avion soviétique a lâché des bombes sur Helsinki. Deux bombes, tombées dans les quartiers du sud, ont atteint un groupe de civils sortant d'un cinéma ; 45 personnes ont été tuées, dont la femme de l'aumônier général finlandais. Une des bombes a éclaté devant l'immeuble de la légation de France dont les bureaux, qui occupent le premier étage, ont subi d'importants dégâts.

## LA BATAILLE D'ÉGYPTE

### Des combats se déroulent sur la route littorale, à l'ouest de Marsa Matrouh dont les derniers défenseurs se seraient rendus

VICHY, 9 novembre. — Voici d'après le communiqué du haut commandement des forces armées italiennes quelle est la situation en Egypte : « Des formations blindées ennemies ont tenté en vain d'entraver le mouvement de retraite des troupes de l'Axe qui se replient le long de la bande côtière du désert égyptien. Après trois jours de combat, un groupe qui avait été encerclé est parvenu à rejoindre le gros des forces italo-allemandes ».

Le haut commandement des forces armées allemandes donne, d'autre part, les indications suivantes dans son communiqué :

« Des avions de combat allemands ont anéanti, dans la région de Marsa Matrouh, plusieurs chars britanniques et détruit des colonnes de véhicules motorisés ennemis. Une unité allemande commandée par le général Rancke, qui

plusieurs heures ont considérablement influencé les opérations des armes lourdes en particulier, paralysant pratiquement l'activité des forces aériennes. Une tentative de la 8<sup>e</sup> armée britannique de bousculer les arrières gardes allemandes à l'est de Sidi Barani avec d'importantes forces blindées et des formations d'infanterie a été repoussée avec des pertes sanglantes pour l'ennemi. Une manœuvre d'encerclement entreprise par une division anglaise le long du Djebel Randa a été déjouée, grâce à l'intervention des camions antichars et des pièces de l'infanterie.

« Etant donné la saison actuelle, les forces britanniques sont, dans leurs opérations de chars, d'armes lourdes et de transport de ravitaillement, liées à la route littorale. Les pistes embourbées du désert sont en effet impraticables aux véhicules lourds ».

120 g Zuckerwaren,  
50 g Bohnenkaffee,  
1/2 Flasche (0,35 Liter) Trinkbranntwein.

Landwirtschaftliche Selbstversorger (Gruppe A) über 18 Jahre erhalten:  
500 g Weizenmehl (Type 1050),  
250 g Zucker,  
125 g Zuckerwaren,  
50 g Bohnenkaffee,  
1/2 Flasche (0,35 Liter) Trinkbranntwein.

Die Kinder und Jugendlichen bis zu 18 Jahren erhalten keinen Bohnenkaffee und keinen Trinkbranntwein, dafür aber 250 Gramm Zuckerwaren. Außerdem werden im Rahmen der laufenden Eierteilung im Dezember 1942 an die Inhaber der Reichseierkarten 4 bis 6 Eier je Kopf ausgegeben werden. Ferner erhalten alle Lang-, Nacht-, Schwer- und Schwerstarbeiter je eine Flasche Wein und alle Verbraucher über 18 Jahre in den stark luftgefährdeten Gebieten eine Flasche (0,7 Liter) Trinkbranntwein an Stelle der oben vorgesehenen halben Flasche. Über die Weinverteilung ergehen besondere reichseinheitliche Bestimmungen. Die Abgabe der weiteren halben Flasche Trinkbranntwein wird von den Ernährungsämtern der bedachten Gebiete geregelt. Die Sonderzuteilung erhalten selbstverständlich auch alle Versorgungsberechtigten, die sich in Gemeinschaftsverpflegung befinden (Schutzgliederungen außerhalb der Wehrmacht, Reichsarbeitsdienst, Krankenanstalten usw.), ebenso Wehrmachturlauber, die mindestens eine Woche Urlaub haben, der in die Zeit der 44. Zuteilungsperiode fällt.

Für den Bezug der Weihnachtssonderzuteilungen werden vier verschiedene Weihnachtssonderkarten entsprechend den verschiedenen Verbrauchergruppen (Normalverbraucher, Kinder und Jugendliche, landwirtschaftliche Selbstversorger bis zu 18 Jahren) ausgegeben. Die Ausgabe der Weihnachtssonderkarten an die Versorgungsberechtigten wird zusammen mit der Verteilung der Lebensmittelkarten für die 44. Zuteilungsperiode erfol-

## Ein Wiener Ritterkreuzträger

dnb. Berlin, 11. November

Der Führer verlieh das Ritterkreuz des Eisernen Kreuzes an:

Oberleutnant Bleckl, Staffelführer in einem Sturzkampfgeschwader.

Oberleutnant Karl Bleckl, am 26. September 1910 in Wien geboren, flog als Staffelführer seit Beginn des Feldzuges gegen die Sowjetunion 451 Sturzkampfflieger einsätze. Rücksichtslos, tapfer, ziel- und treffsicher im Bombenwurf, gelang ihm die Vernichtung von 48 feindlichen Panzern. Außerdem zerstörte er neun Straßen- und Eisenbahnbrücken sowie 22 Artilleriegeschütze in ihren Stellungen. Die Zahl der von ihm zerstörten Bunker, Flakgeschütze, Fahrzeuge und Artilleriestände beträgt weit über 200. Seinem Eingreifen in den Kampf zur Unterstützung der auf der Erde fechtenden Truppen kommt vielfach entscheidende Bedeutung zu.

sonst die entsprechenden Waren einzukauf-pflegen.

## Täglich 20 Güterzüge aus dem Osten

Die Weihnachtssonderzuteilungen sind eine neue Bestätigung für die Ausführungen des Reichsmarschalls am Erntedanktag, worin er den grundsätzlichen Wandel, den unsere Ernährungslage erfahren hat, eingehend darlegte. Wenn täglich 20 Güterzüge und mehr mit Getreide, Ölfrüchten usw. aus dem Osten in das Reich rollen und auf diese Weise schon einige tausend Züge der Ernährung der Heimat zugute gekommen sind, so sind das Tatsachen, die den Lieblingsstraum unserer Gegner, Deutschland auszuhungern, in ein Nichts zerrinnen lassen. Wir wollen aber auch nicht vergessen, daß der Reichsmarschall in seiner Rede nicht nur die Bedeutung der besetzten Ostgebiete für unsere Ernährung geschildert hat, sondern mit Nachdruck unterstrich, daß trotz der Lieferungen aus dem Osten nach wie vor die eigene Landwirtschaft für unsere Versorgung entscheidend ist und bleiben wird. Gerade die Weihnachtssonderzuteilungen sollten Anlaß sein, uns erneut diese Tatsache vor Augen zu halten.

Schon im Frieden war es so, daß 83 Prozent unseres Gesamtbedarfs an Lebensmitteln von der deutschen Landwirtschaft geliefert wurden, nur 17 Prozent des deutschen Nahrungsmittelbedarfs wurden aus dem Ausland eingeführt. Jetzt im Krieg ist naturgemäß der Anteil der Einfuhr an der Gesamtversorgung noch geringer als im Frieden. Dabei dürfen wir nicht nur an die große Produktionsleistung unserer Landwirtschaft denken, die heute bereits in ganz Europa als vorbildlich betrachtet wird, sondern wir müssen vor allem auch die große Marktleistung und Ablieferungsdisziplin unseres Landvolks beachten. Diese Ablieferungsdisziplin unseres Landvolks ist neben der Aufrechterhaltung der Intensität unserer landwirtschaftlichen Erzeugung das große Geheimnis, warum unsere Ernährungswirtschaft seit Kriegsbeginn so gut funktioniert.

Die vorbildliche Marktleistung des deutschen Landvolkes verdient deshalb gerade in diesem Augenblick besondere Anerkennung, denn ihr sind die jetzt bekanntgegebenen erfreulichen Weihnachtssonderzuteilungen weitgehend zu danken. Wir sind überzeugt, daß das deutsche Landvolk auch weiterhin das Außerste tun wird, um die Leistungen unserer Landwirtschaft aufrechtzuerhalten und dadurch eine Nahrungsmittelversorgung der Städte sicherzustellen, die die Leistungsfähigkeit der Heimat bei ihrer schwereren Arbeit für die Front voll aufrechterhält. In Stadt und Land müssen wir uns immer wieder vor Augen halten, daß, wie der Reichsmarschall sagte, trotz aller eroberten Gebiete die Fläche der eigenen Heimat das Entscheidende auch für die Versorgung der Heimat bleibt.

Jede Veranlassung Deutschland der Kriegserklärt.

Es ist damals leider den verantwortlichen Arrangeuren dieses Krieges gelungen, auch die französische Regierung zu bewegen, sich ihrerseits der englischen Kriegserklärung anzuschließen.

Für Deutschland bedeutete dies eine unverständliche Herausforderung.

Die deutsche Regierung hatte von Frankreich nichts gefordert und nichts verlangt. Sie hatte an Frankreich keine Zumutungen gestellt, die es hätten verletzen können.

Das deutsche Volk, das nun mit dem Blute seiner Männer diesem Angriff entgegengetreten mußte, hatte keinen Haß gegen Frankreich empfunden. Trotzdem brachte dieser damit ausgelöste Krieg über zahllose Familien in beiden Ländern Leid und Unglück.

Nach dem Zusammenbruch der französisch-englischen Front, die mit der Flucht der Engländer aus Dünkirchen zur Katastrophe ausartete, erging an Deutsch-

hätte Abbruch tun können. Aber es mußte Vorsorge getroffen werden dagegen, daß, wie es im Interesse der britischen Kriegsanstifter liegt, durch bezahlte Agenten früher oder später der Kampf wieder würde beginnen können.

Das Ziel Deutschlands aber war es nicht, Frankreich zu demütigen oder zu vernichten oder das französische Weltreich zu zerstören, sondern das Ziel war im Gegenteil, durch einen späteren vernünftigen Frieden eine allgemeine Atmosphäre der gegenseitigen Verständigung in Europa herbeizuführen.

Seit dieser Zeit haben England und nunmehr auch Amerika versucht, wieder auf französischem Boden Fuß zu fassen, um den Krieg — so wie es in ihrem Interesse liegt — auf fremder Erde weiterzuführen. Nachdem diese Anschläge überall jämmerlich zusammengebrochen waren, fand nun der englisch-amerikanische Überfall auf die west- und nordafrikanischen Kolonien statt. Hier ist der Kampf infolge der

Verein mit seinem Verbündeten zurückzuschlagen.

Marschall Petain und seine Regierung sind vollständig frei und können ihren verantwortlichen Pflichten nachgehen wie bisher. Es steht von jetzt ab auch einer Verwirklichung ihres früheren Wunsches, nach Versailles zu ziehen und von dort aus Frankreich zu regieren, nichts mehr im Wege. Die deutschen Truppen sind angewiesen, durch ihre Haltung dem französischen Volk so wenig als möglich Belastungen zuzufügen. Möge das französische Volk aber bedenken, daß es durch die Haltung seiner Regierung im Jahre 1939 das deutsche Volk in einen schweren Krieg gestürzt hat, der über Hunderttausende von Familien tiefes Leid und Bekümmernis gebracht hat.

Es ist der Wunsch der deutschen Regierung und ihrer Soldaten, wenn irgend möglich nicht nur mit den Angehörigen

Fortsetzung auf Seite 2

## Schnellboote versenkten 11.000 BRT. vor England

# Britisches Schlachtschiff torpediert

dnb. Aus dem Führer-Hauptquartier, 11. November

Das Oberkommando der Wehrmacht gibt bekannt: Im Westkavkasus und am Terek-Abschnitt wurden zahlreiche feindliche Angriffe in erbitterten Kämpfen abgewehrt und Bereitstellungen des Feindes durch Artilleriefeuer zerschlagen. In Stalingrad lebhafteste Stoßtrupptätigkeit. An der Donfront wiesen rumänische Truppen feindliche Angriffe ab. Schlachtflieger griffen in die Erdkämpfe mit Erfolg ein. Ungarische Truppen verteilten einen Übersetzversuch des Feindes. Im mittleren und nördlichen Frontabschnitt wurden Stoßtruppunternehmungen durchgeführt und einige feindliche Vorstöße abgewiesen. Kampf- und Sturzkampfflieger setzten ihre Angriffe gegen Truppenbereitstellungen und Bahnanlagen fort.

An der ägyptischen Front nehmen die beabsichtigten Bewegungen der deutschen und italienischen Truppen, die in erfolgreichen Gefechten zwölf feindliche Panzer zerstörten, ihren Fortgang. Die britische Luftwaffe verlor vier Flugzeuge. Deutsche und italienische Jagdflugzeuge schossen in Luftkämpfen gegen überlegene feindliche Luftstreitkräfte vom 5. bis 10. November 27 feindliche Flugzeuge ab.

Deutsch-italienische Luftstreitkräfte bekämpften weiterhin die amerikanisch-britische Landungsflotte an der Küste Nordafrikas. Ein Flugzeugträger und ein großes Handelsschiff erhielten Treffer. Kampfflieger schossen drei feindliche Jagdflugzeuge ab.

In der Nacht zum 10. November stießen deutsche Schnellboote gegen den feindlichen Geleitverkehr an der britischen Ostküste vor, versenkten unter heftigen Kämpfen gegen britische Zerstörer vier Schiffe mit 11.000 BRT. und beschädigten zwei Schiffe sowie ein Sicherungsfahrzeug durch Torpedotreffer. Alle Boote sind zu-

rückgekehrt. Ein im Kampf beschädigtes eigenes Schnellboot wurde in einen deutschen Stützpunkt eingeschleppt. An der Küste der besetzten Westgebiete wurden vier britische Bomber abgeschossen.

Im Nordatlantik traf ein deutsches Unterseeboot ein britisches Schlachtschiff der Queen-Elisabeth-Klasse durch Torpedo. Eine schwere Explosion wurde beobachtet.

## Kreuzer vor Algerien versenkt

dnb. Rom, 11. November

Das Hauptquartier der italienischen Wehrmacht gibt bekannt: An der ägyptischen Front gingen die vorgesehenen Bewegungen der italienischen und der deutschen Truppen weiter, die in günstig verlaufenden Gefechten ungefähr zehn Panzerfahrzeuge zerstörten. Die Luftwaffe der Achse war stark eingesetzt und schoß vier britische Flugzeuge ab. In der Zeit vom 5. bis 10. November einschließlich hat die feindliche Luftwaffe, wie aus

verspätet eingelaufenen Meldungen hervorgeht, im ganzen in Luftkämpfen über Nordafrika 27 Flugzeuge verloren.

Staffeln unserer Torpedoflugzeuge führten erneut Angriffe gegen die englisch-amerikanischen Flottenverbände in den Algerischen Gewässern durch. Ein feindlicher Kreuzer erhielt drei Torpedotreffer, die ihn auseinanderrissen. Der Kreuzer ging schnell unter. Ein weiterer wurde beschädigt. Ein 15.000-BRT.-Dampfer wurde getroffen und erhielt, wie beobachtet wurde, Schlagseite. Mit seinem Untergang ist zu rechnen. Zahlreichen weiteren Einheiten der Kriegs- und Handelsmarine wurden von deutschen Fliegern Treffer beigebracht, die in Luftkämpfen mit den britischen Jägern eine „Hurricane“ abschossen.

Einer unserer Verbände führte mit großem Erfolg einen Bombenangriff gegen den Flugplatz von Algier durch, bei dem große Brände entstanden.

Am Nachmittag des 10. November wurde ein feindliches Flugzeug über Augusta von der Flak getroffen und geriet in Brand. Es stürzte bei der Halbinsel Magnisi ab. Ein Angehöriger der Besatzung, der mit dem Fallschirm abgesprungen war, wurde gefangengenommen. Ein feindliches „Spitfire“-Flugzeug wurde von unseren Jägern abgeschossen und stürzte brennend bei der Insel Sapienta südlich Navarino ab. Britische Flugzeuge griffen in der vergangenen Nacht erneut die Stadtrandgebiete von Voni Cagliari an. Es wurde einiger Schaden angerichtet. Eine Zivilperson wurde verletzt.

Nicht ein einziges Mal in dreizehn Kriegsjahren haben die „Vorkämpfer für Freiheit und Anstand“ — es gewagt, die Achsenmächte selbst mit militärischen Mitteln anzugreifen. Ihr ganzes Sinnen und Trachten war darauf gerichtet, den starken Bau der deutsch-italienischen Festung durch Unterminierung seiner Vorfelder zu schwächen und das Blut unserer großen und kleinen Nachbarn auf dem Altar der schrankenlosen angelsächsischen Weltherrschafts sucht zu opfern. Frankreich war die erste Großmacht, die diesem heimtückischen Spiel zum Opfer gefallen ist, und Frankreich war es auch, das unmittelbar nach seiner Niederlage in den Überfällen von Mers-el-Kebir und Dakar als erstes den schmutzigen Verrat seiner edlen Alliierten dulden mußte.

Der Überfall auf Französisch-Nordafrika liegt also auf der alten Linie: Wieder der Punkt des geringsten Widerstandes wählend, haben Yankees und Briten aufs neue französisches Blut vergossen, um eine frische Vorpostenstellung gegen Kontinentaleuropa zu gewinnen. Nachdem alle früheren Bastionen dieser Art von den Waffen der Achse zerschlagen und auch der größte Blutspender für die plutokratische Sache, der Bolschewismus, aus Europa hinausgepeitscht worden ist. Und wieder war diese „Heldentat“, deren sich die unmännlichen, verächtlichen Maulhelden in Washington und London jetzt in den höchsten Tönen rühmen, eingeleitet worden durch die Agenten Roosevelts, die als Diplomaten und Konsuln getarnt im unbesetzten Frankreich und in den französischen Kolonien ihre Wühlarbeit, Spionage und Sabotage betrieben. Der alte Dummkopf Hull, Roosevelts Außenminister, war schamlos genug, damit dieser Tage ganz offen zu prahlen. Wenn wir das heute nochmals ausdrücklich feststellen, so aus dem Grunde, weil es auch nach dem Abbruch der Beziehungen Frankreichs noch einige Plätze in Europa gibt, in denen Roosevelts Vertreter diplomatische Vorrechte genießen. Höchste Wachsamkeit gegen diese unmittelbaren Untergebenen des Ministers Hull ist das Wichtigste, was die kämpfenden Völker Europas von den Gastländern jener verderbten, ihres Namens unwürdigen „Diplomatie“ erwarten können.

Denn es dreht sich nicht um Deutschland und Italien allein. Auch der jüngste Übergriff der beiden imperialistischen Raubmächte, deren Chef der großwahnsinnige amerikanische Präsident ist, bedroht Europa selbst. Alle europäischen Völker laufen aufs neue Gefahr, den Krieg, den Deutschland und Italien mit ihren Verbündeten unter schwersten Opfern vom europäischen Festland verdrängt haben, durch eine Hintertüre wieder hereinkommen zu sehen. Der Führer hat heute in seinem Aufruf an das französische Volk bekanntgegeben, daß dem Überfall auf Französisch-Nordafrika Landungen auf Korsika und an